

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

19 JUILLET 2011

Projet de loi modifiant et complétant le Code pénal en vue d'incriminer l'abus de la situation de faiblesse des personnes et d'étendre la protection pénale des personnes vulnérables contre la maltraitance

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE PAR M. MAHOUX ET MME STEVENS

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

19 JULI 2011

Wetsontwerp tot wijziging en aanvulling van het Strafwetboek teneinde het misbruik van de zwakke toestand van personen strafbaar te stellen, en de strafrechtelijke bescherming van kwetsbare personen tegen mishandeling uit te breiden

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE UITGEBRACHT DOOR DE HEER MAHOUX EN MEVROUW STEVENS

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidente / Voorzitter : Christine Defraigne.**Membres / Leden :**

N-VA	Frank Boogaerts, Inge Faes, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Bousetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Peter Van Rompuy.
sp.a	Guy Swennen, Güler Turan.
Open Vld	Martine Taelman.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Huub Broers, Patrick De Groot, Lieve Maes, Danny Pieters, Luc Sevenhans.
 Caroline Désir, Fatima Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
 François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
 Wouter Beke, Dirk Claes, Rik Torfs.
 Bert Anciaux, Ludo Sannen, Frank Vandembroucke.
 Guido De Padt, Bart Tommelein.
 N., Anke Van dermeersch.
 Claudia Niessen, Cécile Thibaut.
 Dimitri Fourny, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-1095 - 2010/2011 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
 N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-1095 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
 Nr. 2 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé initialement à la Chambre des représentants le 9 août 2010 en tant que proposition de loi de M. André Frédéric et consorts (doc. Chambre, n° 53-080/1).

Il a été adopté à la Chambre des représentants le 16 juin 2011 par 99 voix et 40 abstentions et transmis au Sénat le lendemain. Le Sénat l'a évoqué le 4 juillet 2011.

La commission de la Justice a examiné le présent projet de loi lors de ses réunions des 12, 14 et 19 juillet 2011, en présence du ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Le ministre rappelle que ce projet de loi a été adopté en commission de la justice de la Chambre le 30 mai dernier et en séance plénière le 16 juin. Il poursuit deux objectifs principaux : d'une part, une nouvelle infraction d'abus de la situation de faiblesse des personnes est insérée dans le code pénal en vue de mieux lutter contre les pratiques illégales d'organisations sectaires nuisibles et, d'autre part, vise à répondre pénalement à la problématique de la maltraitance des personnes vulnérables en général et des personnes âgées en particulier. Le projet de loi trouve son origine dans deux propositions de loi qui ont été déposées à la Chambre :

— la proposition de loi insérant les articles 442^{quater} et 442^{quinquies} dans le Code pénal, en vue de sanctionner la déstabilisation mentale des personnes et les abus de la situation de faiblesse des personnes (doc. Chambre, n° 53-0080/001), qui est le fruit d'un groupe de travail et des travaux de création du Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (CIAOSN);

— la proposition de loi étendant la protection pénale des personnes vulnérables contre la maltraitance et la malmenace (doc. Chambre, n° 53-1198/001). Ladite proposition reprend en outre la proposition de loi étendant la protection pénale des personnes vulnérables contre la maltraitance et la malmenace déposée au Sénat par Mme Sabine de Bethune et M. Rik Torfs le 18 septembre 2010 (doc. Sénat, n° 5-191/1).

La commission de la Justice de la Chambre ayant décidé de retenir la première proposition comme base

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend op 9 augustus 2010, als een wetsvoorstel van de heer André Frédéric c.s. (stuk Kamer, nr. 53-080/1).

Het werd door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen op 16 juni 2011 met 99 stemmen bij 40 onthoudingen en de volgende dag overgezonden aan de Senaat. De Senaat heeft het geëvoceerd op 4 juli 2011.

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp behandeld tijdens haar vergaderingen van 12, 14 en 19 juli 2011, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

De minister herinnert eraan dat dit wetsontwerp in de commissie voor de Justitie van de Kamer is aangenomen op 30 mei en in plenaire vergadering op 16 juni. Het streeft twee belangrijke doelstellingen na : enerzijds wordt in het Strafwetboek het « misbruik van personen in een verzwakte positie » opgenomen als een nieuw misdrijf, zodat de illegale praktijken van schadelijke sektarische organisaties beter kunnen worden bestreden en anderzijds wordt er zo een strafrechtelijk antwoord geboden voor de problematiek van de mishandeling van kwetsbare personen in het algemeen en van ouderen in het bijzonder. Dit wetsontwerp is gebaseerd op twee wetsvoorstellen die in de Kamer zijn ingediend :

— het wetsontwerp houdende invoeging van de artikelen 442^{quater} en 442^{quinquies} in het Strafwetboek, met het oog op de strafbaarstelling van de mentale destabilisatie van personen en van het misbruik van personen in een verzwakte positie (stuk Kamer, nr. 53-0080/001), dat voortkomt uit een werkgroep en uit de werkzaamheden van het Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties.

— het wetsvoorstel tot uitbreiding van de strafrechtelijke bescherming van bijzonder kwetsbare personen tegen mishandeling en misbehandeling (stuk Kamer, nr. 53-1198/001). Dit voorstel neemt bovendien het wetsvoorstel over tot uitbreiding van de strafrechtelijke bescherming van bijzonder kwetsbare personen tegen mishandeling en misbehandeling dat op 18 september 2010 is ingediend in de Senaat door mevrouw Sabine de Bethune en de heer Rik Torfs (stuk Senaat, nr. 5-191/1).

De commissie voor de Justitie van de Kamer besloot om het eerste voorstel te gebruiken als basis

de travail, c'est par voie d'amendements que les dispositions relatives à la protection des personnes vulnérables de la deuxième proposition ont été introduites dans le présent projet de loi.

Au Sénat, la proposition de loi n° 5-191/1 a été fusionnée avec deux autres propositions de loi (doc. Sénat, n°s 5-146/1 et 5-196/1) ayant des objets similaires pour former une nouvelle proposition de loi étendant la protection pénale des personnes vulnérables contre la maltraitance et la malmenace (doc. Sénat, n° 5-1023/1) déposée le 11 mai 2011 par Mmes de Bethune, Defraigne et consorts. La commission de la justice du Sénat a débuté l'examen de ce texte mais a immédiatement interrompu ses travaux après avoir appris la veille que la commission de la justice de la chambre allait finaliser le texte devenu le présent projet de loi, ce qui fut fait le 31 mai dernier. À ce stade, il est donc préférable d'examiner tous les textes concernés lors d'une séance de la commission de la justice du sénat.

Le ministre rappelle les lignes de force du projet de loi. Il y a d'une part la pénalisation de la déstabilisation mentale des personnes et les abus de la situation de faiblesse des personnes et, d'autre part, l'extension de la protection pénale des personnes vulnérables contre la maltraitance et la malmenace.

Ainsi, on a constaté que les dispositions du Code pénal ne sont pas suffisantes pour permettre d'engager des poursuites à l'encontre des auteurs d'actes de déstabilisation mentale, comme certaines sectes par exemple. La proposition de loi initiale trouve également son origine dans la loi française. La France fut l'un des premiers pays européens à adopter une législation permettant de sanctionner les mouvements sectaires. Le texte n'a pas exclusivement pour objectif de réprimer les abus dont les sectes se rendent coupables; il vise aussi à sanctionner dûment l'abus de la situation de faiblesse des personnes âgées. En outre, il concrétise les recommandations de la commission d'enquête parlementaire instituée dans le but d'élaborer une politique en vue de lutter contre les pratiques illégales des sectes et le danger qu'elles représentent pour la société et pour les personnes.

Un autre volet est l'extension de la protection pénale des personnes particulièrement vulnérables contre la maltraitance et la malmenace. La proposition de loi comporte des dispositions qui permettront de lutter adéquatement contre le phénomène de la maltraitance et de la malmenace des personnes vulnérables, en général, et des personnes âgées, en particulier.

Les mesures proposées sont les suivantes :

— l'extension des exceptions au secret professionnel afin de permettre à ceux qui y sont soumis de signaler certains faits graves commis à l'encontre d'une personne particulièrement vulnérable;

voor de werkzaamheden en de bepalingen met betrekking tot de bescherming van bijzonder kwetsbare personen van het tweede voorstel zijn in het huidige ontwerp ingevoegd door middel van amendementen.

In de Senaat is wetsvoorstel 5-191/1 samengevoegd met de twee andere wetsvoorstellen (stuk Senaat, nr. 5-146/1 en nr. 5-196/1) die hetzelfde doel nastreefden, om zo een nieuw wetsvoorstel te vormen tot uitbreiding van de strafrechtelijke bescherming van bijzonder kwetsbare personen tegen mishandeling en misbehandeling (stuk Senaat, nr. 5-1023/1), op 11 mei 2011 ingediend door de dames de Bethune, Defraigne, c.s. De commissie voor de Justitie van de Senaat heeft het onderzoek van die tekst aangevat, maar heeft haar werkzaamheden onmiddellijk gestaakt nadat zij had vernomen dat de commissie voor de Justitie van de Kamer de definitieve tekst zou opstellen voor wat het huidige wetsontwerp is geworden; dit gebeurde op 31 mei. In dit stadium is het dus beter alle betrokken teksten te bekijken tijdens een vergadering van de commissie voor de Justitie van de Senaat.

De minister herhaalt de hoofdlijnen van het wetsontwerp. De mentale destabilisatie van personen en het misbruik van personen in een verzwakte positie worden strafbaar gesteld en de strafrechtelijke bescherming van bijzonder kwetsbare personen tegen mishandeling en misbehandeling wordt uitgebreid.

Zo werd er vastgesteld dat de bepalingen van het Strafwetboek niet volstaan om daden van mentale destabilisatie waaraan bepaalde sekten zich schuldig maken te vervolgen. Het oorspronkelijke wetsvoorstel gaat ook terug op de Franse wet. Frankrijk was een van de eerste Europese landen die een wetgeving heeft aangenomen om de bestraffing van sektarische bewegingen mogelijk te maken. De tekst is niet uitsluitend bedoeld om wantoestanden waaraan sekten zich schuldig maken te vervolgen maar beoogt eveneens het gebruik van de zwakheden van ouderen op gepaste wijze te bestraffen. Er wordt ook concreet invulling gegeven aan de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie opgericht naar het oog op de beleidsvorming ter bestrijding van de onwettige praktijken van de sekten en van de gevaren ervan voor de samenleving en het individu.

Een ander luik is de uitbreiding van de strafrechtelijke bescherming van bijzonder kwetsbare personen tegen mishandeling en misbehandeling. Het wetsvoorstel bevat bepalingen die ertoe strekken het verschijnen van de mishandeling en de misbehandeling van kwetsbare personen in het algemeen en ouderen in het bijzonder afdoend aan te pakken.

De volgende maatregelen worden voorgesteld :

— een uitbreiding van de uitzonderingen op het beroepsgeheim zodat zij die eraan onderworpen zijn sommige ernstige feiten tegen bijzonder kwetsbare personen kunnen melden;

— l'alourdissement des peines pour les faits commis contre ces personnes;

— la suppression de l'impunité qui existe dans les situations de crimes et délits contre les propriétés (vols, extorsions, abus de confiance ou escroqueries) lorsque les faits ont été commis dans le cercle familial à l'encontre de la personne vulnérable;

— l'introduction de la possibilité d'ester en justice pour les associations actives depuis longtemps dans la prévention, le conseil et la résolution des conflits familiaux.

Enfin, la loi définit la personne vulnérable comme étant une personne dont la situation de vulnérabilité en raison de l'âge, d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur des faits.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme de Bethune renvoie à la discussion approfondie qui a été menée dans le cadre des diverses propositions de loi concernant la protection des personnes vulnérables (doc. Sénat, n^{os} 5-146/1, 5-156/1, 5-196/1 et 5-1023/1).

Les propositions en question sont en effet largement intégrées dans le projet de loi à l'examen. Elles ont été déposées à la Chambre en tant qu'amendement à la proposition de loi de M. André Frédéric et consorts insérant les articles 442^{quater} et 442^{quinquies} dans le Code pénal, en vue de sanctionner la déstabilisation mentale des personnes et les abus de la situation de faiblesse des personnes (doc. Chambre, n^o 53-80/1).

L'intervenante précise que ses amendements (doc. Sénat, n^o 5-1095/2, amendements n^{os} 1 à 23) ne concernent pas les dispositions relatives aux sectes.

La plupart de ces amendements s'inspirent des observations formulées par le service d'Évaluation de la législation du Sénat. La Chambre reconnaît d'ailleurs que le texte qu'elle a transmis présente de nombreuses imperfections.

L'intervenante indique ensuite que d'autres amendements portent sur les propositions de loi n^{os} 5-146/1, 5-156/1, 5-191/1 et 5-1023/1. Bien que celles-ci aient été intégrées en grande partie dans le texte à l'examen par voie d'amendement, plusieurs dispositions importantes ont été oubliées.

Enfin, l'intervenante dit espérer que l'on puisse rapidement procéder au vote du projet de loi en discussion.

— zwaardere straffen voor feiten tegen dergelijke personen;

— de opheffing van de straffeloosheid ten aanzien van misdrijven tegen eigendommen (diefstal, afpersing, misbruik van vertrouwen, oplichting) wanneer deze feiten binnen de familiekring werden gepleegd tegen een kwetsbare persoon;

— de instelling van de mogelijkheid tot rechtsvordering voor verenigingen die sinds geruime tijd actief zijn op het vlak van preventie, advies en het oplossen van familieconflicten.

Ten slotte definieert de wet de kwetsbare persoon als een persoon van wie de kwetsbare toestand ingevolge de leeftijd, zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid duidelijk of bekend was bij de pleger van de feiten.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw de Bethune verwijst naar de gevoerde grondige bespreking in het kader van de diverse wetsvoorstellen in verband met de bescherming van kwetsbare personen (stukken Senaat, nrs. 5-146/1, 5-156/1, 5-196/1 en 5-1023/1).

Inderdaad zijn deze voorstellen grotendeels geïntegreerd in voorliggend wetsontwerp. Zij werden in de Kamer als amendement ingediend op het wetsvoorstel tot invoeging van de artikelen 442^{quater} en 442^{quinquies} in het Strafwetboek, met het oog op de strafbaarstelling van de mentale destabilisatie van personen en van het misbruik van personen in een verzwakte positie van de heer André Frédéric c.s. (stuk Kamer, nr. 53-80/1).

Spreekster verduidelijkt dat haar amendementen (stuk Senaat, nr. 5-1095/2, amendementen nrs. 1 tot 23) geen betrekking hebben op de bepalingen met betrekking tot de secten.

Het merendeel van deze amendementen is geïnspireerd door de opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie van de Senaat. De Kamer erkent trouwens dat de door haar overgezonden tekst heel wat onvolkomenheden vertoont.

Verder stipt spreekster aan dat andere amendementen dan weer betrekking hebben op de wetsvoorstellen nrs. 5-146/1, 5-156/1, 5-191/1 en 5-1023/1. Hoewel deze wetsvoorstellen voor een groot deel bij amendement werden ingelast in voorliggende tekst, werden enkele belangrijke bepalingen over het hoofd gezien.

Spreekster hoopt ten slotte dat er snel werk wordt gemaakt van de stemming van voorliggend wetsontwerp.

M. Laeremans demande quel est le calendrier prévu. Soulignant l'importance du projet de loi à l'examen, il estime qu'il faudrait prendre le temps de mener une concertation en commission de la Justice du Sénat, de manière à pouvoir poursuivre la discussion après les vacances parlementaires. À moins qu'on ne souhaite mettre la commission au pied du mur en exigeant que le texte soit encore voté à la hâte en séance plénière, juste avant les vacances ?

L'intervenant annonce qu'il déposera encore des amendements.

M. Mahoux rappelle que la commission a largement discuté de la problématique et qu'il n'y a donc pas de réelle nouveauté à cet égard. Il conviendra bien sûr de prendre connaissance des amendements proposés et des remarques des services en vue de procéder rapidement à un vote et renvoyer le texte à la Chambre.

Mme Faes indique que le texte transmis par la Chambre s'écarte assez largement des textes initiaux. Elle estime pour le reste qu'il s'agit d'une matière importante et qu'il faut donc lui consacrer une discussion approfondie. Au nom de son groupe, elle demande que l'on sollicite l'avis du Conseil d'État. Il est important de proposer un texte qui soit de qualité et qui bénéficie d'un soutien général.

Mme Taelman estime que le texte à l'examen est d'autant plus important qu'il comble une lacune majeure dans le plan national de sécurité. En effet, celui-ci ne prévoyait nullement la mise en œuvre d'une politique judiciaire fédérale en ce qui concerne la maltraitance et la malmenace des personnes âgées ou vulnérables. Un grand nombre de dispositions du projet de loi à l'examen sont reprises de la proposition de loi n° 5-191/1 de Mme de Bethune. Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que ces dispositions ont été insérées dans un autre texte que le Sénat n'a pas encore examiné. De plus, il faut aussi tenir compte des nombreuses observations techniques formulées par le service d'Évaluation de la législation du Sénat. Il serait judicieux de prendre le temps d'examiner le tout. L'intervenante ne s'oppose pas à ce que l'on demande l'avis du Conseil d'État, mais elle comprend aussi que l'on veuille aller de l'avant.

M. Mahoux estime qu'il n'y a pas lieu de demander l'avis du Conseil d'État par rapport à un texte qui constitue une synthèse des travaux effectués jusqu'à présent, tenant compte notamment du fait que le Conseil d'État a déjà été consulté sur le sujet. Les remarques du service d'Évaluation de la législation justifient quelques amendements en ce qui concerne l'applicabilité pénale. Il réitère donc sa position d'examiner les amendements en vue de mettre le texte au vote pour pouvoir être renvoyé à la Chambre avant les vacances parlementaires.

De heer Laeremans vraagt naar de vooropgestelde timing. Hij onderstreept het belang van voorliggend wetsontwerp en meent dat rustig intern overleg binnen de commissie voor de justitie van de Senaat nodig zou zijn. De bespreking kan dan best worden voortgezet na het parlementair reces. Of wil men de Commissie het mes op de keel zetten en eisen dat de tekst nog door de plenaire vergadering wordt gejaagd voor het reces ?

Spreekster kondigt ook aan zelf nog amendementen te zullen indienen.

De heer Mahoux herinnert eraan dat de commissie de problematiek uitgebreid heeft besproken en dat er op dat vlak dus niet echt iets nieuws wordt toegevoegd. Het is uiteraard aangewezen kennis te nemen van de voorgestelde amendementen en opmerkingen van de diensten om snel te kunnen overgaan tot de stemming en de overzending van de tekst naar de Kamer.

Mevrouw Faes wijst erop dat de door de Kamer overgezonden tekst vrij erg afwijkt van de oorspronkelijke teksten. Overigens gaat het om een belangrijke materie. Spreekster meent dan ook dat de bespreking grondig moet gebeuren. Namens haar fractie vraagt zij dat het advies van de Raad van State zou worden ingewonnen. Het is belangrijk dat een degelijke tekst wordt afgeleverd die algemeen wordt gedragen.

Mevrouw Taelman meent dat voorliggende tekst belangrijk is, niet in het minst omdat hij een grote lacune in het nationaal veiligheidsplan opvult. In dat plan was er immers geenszins sprake van een federaal justitieel beleid inzake mishandeling of misbehandeling van ouderen of kwetsbare personen. Het voorliggend wetsontwerp bevat veel bepalingen die zijn overgenomen uit het wetsvoorstel nr. 5-191/1 van mevrouw de Bethune. Anderzijds mag men niet uit het oog verliezen dat deze bepalingen zijn ingelast in een andere tekst, die de Senaat nog niet heeft onderzocht. Verder zijn er ook nog heel wat technische opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie. Enige tijd om het geheel te onderzoeken zou gepast zijn. Spreekster verzet zich aldus niet tegen het verzoek om advies van de Raad van State, maar begrijpt wel dat men voortgang wil maken.

De heer Mahoux meent dat de Raad van State niet om advies moet worden gevraagd voor een tekst die een samenvatting is van de parlementaire voorbereidingen tot op heden, gelet op het feit dat men de Raad van State al over dit onderwerp heeft geraadpleegd. De opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie rechtvaardigen enkele amendementen betreffende de strafrechtelijke toepasbaarheid. Spreekster herhaalt dus zijn standpunt dat de amendementen moeten worden besproken om de tekst ter stemming te kunnen voorleggen en over te zenden naar de Kamer vóór het parlementair reces.

M. Laeremans déclare qu'il peut difficilement marquer son accord sur un vote avant les vacances. Toute une série d'amendements viennent d'être déposés, le projet de loi sera lourd de conséquences et il convient donc de bien réfléchir à chaque disposition. Il ne s'agit pas de jouer au plus fin avec la Chambre; c'est tout simplement une question de respect envers soi-même. L'intervenant maintient que le projet de loi requiert un examen approfondi et qu'il serait préférable de le voter lors de la première séance utile après les vacances. Il se dit favorable à une demande d'avis au Conseil d'État; à défaut, il souhaite en tout cas qu'on prenne le temps de procéder à un examen approfondi.

M. Swennen souscrit pleinement au contenu et aux lignes de force du projet de loi à l'examen, dont les objectifs sont très nobles. Il renvoie également à sa proposition de loi concernant l'usage abusif de procurations (doc. Sénat, n° 5-314/1), qui se situe dans le même cadre et dont les dispositions devraient peut-être aussi être intégrées, par voie d'amendement, dans le projet en discussion. L'intervenant n'a pas l'intention d'invoquer des arguments dilatoires, mais s'il s'avère que la majorité des membres de la commission juge inapproprié de procéder au vote avant les vacances, il s'y ralliera. Dans ce cas, il faudrait peut-être demander au Conseil d'État de rendre un avis dans l'urgence ou, tout au moins, dans un délai de trente jours afin que la discussion du projet à l'examen puisse être réinscrite à l'ordre du jour dès le mois de septembre. On éviterait ainsi toute perte de temps.

Mme Defraigne attire l'attention sur le fait qu'un avis du Conseil d'État rendu dans l'urgence ne pourra pas concerner le fond du projet de loi.

Pour ce qui est de l'ordre des travaux, Mme de Bethune s'en remet à la sagesse de la commission.

L'intervenante ne se dit toutefois pas favorable à une demande d'avis au Conseil d'État. Celui-ci a d'ailleurs déjà rendu un avis sur la proposition de loi initiale que le groupe PS a déposée à la Chambre sous la législature précédente.

L'intervenante répète qu'une grande partie de ses amendements visent à rectifier des formulations malheureuses contenues dans le texte transmis par la Chambre, permettant, par la même occasion, de tenir compte des remarques du service d'Évaluation de la législation.

Cinq de ces amendements portent sur une question de principe. La Chambre a décidé que la loi ne trouve à s'appliquer que dans la mesure où l'auteur des faits sait que ceux-ci sont commis à l'encontre d'une personne vulnérable. Pour l'intervenante, la loi doit s'appliquer en tout état de cause aux mineurs. Un mineur est une personne vulnérable, que l'auteur sache ou non que la personne en question est mineure. Le

De heer Laeremans kan moeilijk instemmen met een stemming voor het reces. Er zijn zopas heel wat amendementen ingediend. Het wetsontwerp heeft grote implicaties en elke bepaling dient goed te worden overwogen. Het is geen kwestie van de gek te houden met de Kamer, maar wel van respect voor zichzelf. Spreker blijft erbij dat het wetsontwerp een grondige bespreking vergt en best na het reces, op de eerste nuttige zitting, wordt goedgekeurd. Spreker kan instemmen met een verzoek om advies van de Raad van State, en als dit niet gebeurt, vraagt hij in elk geval dat de tijd zou worden genomen voor een grondige studie.

De heer Swennen kan de inhoud en de krachtlijnen van voorliggend wetsontwerp, dat heel nobele bedoelingen heeft, volmondig bijtreden. Spreker verwijst ook naar zijn wetsvoorstel met betrekking tot misbruik van volmachten (stuk Senaat, nr. 5-314/1) dat zich in eenzelfde sfeer situeert. Misschien moeten ook deze bepalingen bij amendement worden ingelast. Spreker wil geen dilatoire argumenten invoeren, maar indien blijkt dat de meerderheid van de commissieleden een stemming voor het reces ongepast vindt, zal hij zich daarbij aansluiten. Misschien dient dan aan de Raad van State een advies worden gevraagd bij hoogdringendheid, of binnen de termijn van dertig dagen, zodat de bespreking van voorliggend ontwerp in september terug op de agenda kan worden geplaatst. Dan is er geen sprake van tijdverlies.

Mevrouw Defraigne wijst erop dat een advies van de Raad van State bij hoogdringendheid niet over de inhoud van het wetsontwerp zal gaan.

Mevrouw de Bethune schikt zich, wat betreft de regeling van de werkzaamheden, naar de wijsheid van de commissie.

Spreekster is wel geen voorstander van het verzoek om een advies van de Raad van State. Bovendien heeft de Raad van State een advies verstrekt over het oorspronkelijke wetsvoorstel van de PS-fractie in de Kamer, in de vorige legislatuur.

Spreekster herhaalt dat een groot deel van haar amendementen ertoe strekken ongelukkige formuleringen in de door de Kamer overgezonden tekst recht te zetten. Hiermee wordt ook tegemoetgekomen aan de opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie.

Een vijftal amendementen betreffen een principekwestie. De Kamer heeft beslist dat de wet slechts toepassing vindt in de mate dat de dader weet dat het om een kwetsbare persoon gaat. Spreekster meent dat de wet in elk geval moet toepassing vinden voor minderjarigen. Een minderjarige is een kwetsbare persoon, ongeacht de dader al dan niet op de hoogte is van de minderjarigheid. De minderjarige dient te

mineur d'âge doit être protégé conformément aux diverses conventions internationales en vigueur.

Par ailleurs, une série d'amendements, inspirés par les propositions de loi qui ont été discutées au Sénat, visent à compléter le texte dans trois passages que la Chambre a omis d'examiner, et qui concernent le harcèlement, l'utilisation de personnes vulnérables pour commettre des infractions et la violation de domicile.

Mme Faes ne peut se défaire de l'impression que d'aucuns voudraient clôturer au plus vite l'examen du projet de loi, alors que la commission de la Justice met traditionnellement un point d'honneur à examiner en profondeur les propositions et les projets qui lui sont soumis. Si l'on décide de ne pas demander l'avis du Conseil d'État, il est d'autant plus important de prendre le temps nécessaire.

M. Delpérée affirme que son parti est favorable au projet de loi. Pour ce qui concerne la consultation du Conseil d'État, il n'est, par principe, pas favorable à cette consultation lorsque c'est la seconde assemblée qui est amenée à en connaître car dans ce cas le conseil d'état n'examine pas un texte « vierge », mais un texte qui a déjà été corrigé et amendé.

M. Mahoux estime que la problématique a été discutée en profondeur et que la Chambre en a fait la synthèse. Quant aux amendements déposés, il demande à Mme de Bethune d'expliquer leur portée par rapport au texte transmis par la Chambre. Il demande des précisions sur le sort réservé en cas de délits ou crimes sur des mineurs et la nécessité dans le chef de l'auteur des faits de connaître ce statut.

Mme de Bethune se rallie à ce point de vue. Il s'agit d'une question fondamentale, mais qui n'a pas été abordée lors de l'examen de la proposition de loi n° 5-191/1 au Sénat ni lors des auditions qui lui ont été consacrées, étant donné que la proposition de loi ne précisait pas que la situation de vulnérabilité devait être connue de l'auteur; c'est la Chambre qui a décidé d'insérer cette disposition restrictive. L'intervenante persiste à croire que celle-ci ne peut pas s'appliquer à l'égard des mineurs. La minorité est une donnée objective, un fait juridique. On ne peut pas remettre en cause la protection pénale d'un mineur au motif que l'auteur ne se rendrait pas compte que l'intéressé a moins de 18 ans. Un mineur est vulnérable par définition.

M. Delpérée estime à la lecture, par exemple, de l'article 4 que l'on distingue deux hypothèses: celle du mineur et celle du majeur. Il ne comprend pas dès lors la nécessité de remplacer le mot « personne » par le mot « majeur ».

Mme de Bethune indique qu'il existe une différence entre le texte néerlandais et le texte français: le texte

worden beschermd overeenkomstig diverse internationale conventies.

Verder strekken een reeks amendementen er toe drie aanvullingen te doen, op basis van de wetsvoorstellen die in de Senaat werden besproken, en die door de Kamer werden vergeten, namelijk met betrekking tot belaging, het gebruiken van kwetsbare personen voor het plegen van misdrijven en over woonstschennis.

Mevrouw Faes kan zich niet van de indruk ontdoen dat voorliggend wetsontwerp op een drafje moet worden afgehandeld, terwijl de commissie voor de Justitie er prat op gaat de voorliggende voorstellen en ontwerpen steeds grondig te onderzoeken. Indien men beslist het advies van de Raad van State niet te vragen, is dit een reden te meer om de nodige tijd te nemen.

De heer Delpérée bevestigt dat zijn partij achter het wetsontwerp staat. Spreker is in principe geen voorstander van het inwinnen van het advies van de Raad van State wanneer de tweede assemblee het ontwerp moet bespreken want in dit geval buigt de Raad van State zich niet over een « ongerepte » tekst maar over een reeds verbeterde en geamendeerde tekst.

De heer Mahoux meent dat de problematiek al grondig werd besproken en dat de Kamer er een samenvatting van heeft gemaakt. Spreker vraagt aan mevrouw de Bethune om de draagwijdte van de amendementen ten opzichte van de door de Kamer overgezonden tekst te expliciteren. Spreker vraagt om verduidelijkingen over wat er gebeurt bij wanbedrijven of misdaden tegen minderjarigen en de noodzaak voor de dader om dit statuut te kennen.

Mevrouw de Bethune sluit zich hierbij aan. Deze kwestie is fundamenteel. Bij de bespreking van het wetsvoorstel nr. 5-191/1 in de Senaat en tijdens de hoorzittingen daarover kwam deze kwestie niet aan bod, aangezien in dat wetsvoorstel niet was bepaald dat de dader diende kennis te hebben van het feit dat het gaat om een kwetsbare persoon; deze beperking is ingevoerd in de Kamer. Spreekster blijft erbij dat deze beperking niet kan gelden ten aanzien van minderjarigen. Minderjarigheid is een objectief gegeven, een juridisch feit. De strafrechtelijke bescherming van een minderjarige mag niet teloor gaan, in de mate dat de dader niet zou zien dat de betrokkene minder dan 18 jaar is. Een minderjarige is per definitie kwetsbaar.

De heer Delpérée meent, bijvoorbeeld na lezing van artikel 4, dat men twee gevallen onderscheidt: de minderjarige en de meerderjarige. Hij begrijpt bijgevolg niet waarom het woord « persoon » vervangen moet worden door « meerderjarige ».

Mevrouw de Bethune wijst op een verschil tussen de Nederlandse en Franse tekst; in de Nederlandse

néerlandais semble laisser entendre que la situation de vulnérabilité de la personne est connue de l'auteur alors que le texte français peut être compris différemment et est plus précis. L'intervenante déclare qu'elle se penchera sur la question lors de la discussion des articles.

Le ministre souligne que le texte à l'examen est le fruit d'un compromis, mais qu'il sera certainement amendé et donc renvoyé une nouvelle fois à la Chambre. Il y a donc peu de chances que son examen soit clôturé dans les deux assemblées avant les vacances parlementaires. Il s'agit d'une matière urgente et importante. C'est une raison de plus pour tenter de parvenir à un texte de qualité qui puisse bénéficier aussi du soutien de la Chambre. Tout le monde souhaite que cette matière soit réglée au plus vite, mais il ne saurait être question pour autant de travailler dans la précipitation.

M. Delpérée rappelle que dans la mesure où le Sénat a évoqué le projet de loi, il est tenu par des délais.

M. Mahoux réitère qu'il y a eu de longs débats à la Chambre pour s'accorder sur le présent texte. Sauf à démontrer des contradictions flagrantes dans le texte, il ne comprendrait pas que tout soit remis en question.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

A. Observations générales

Mme Faes a toute une série de questions et d'observations à formuler au sujet des amendements déposés. Elle fait notamment référence à l'amendement n° 3 visant à modifier l'article 10 pour définir les « personnes vulnérables » de manière plus précise. (*cf. infra*, discussion des articles)

L'intervenante annonce également des amendements du groupe N-VA visant, par exemple, à adapter les termes de la proposition de loi et des éventuels amendements à la terminologie couramment utilisée aujourd'hui.

Ainsi, les mots « d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale » sont remplacés par les mots « d'un handicap physique, mental ou intellectuel ou d'une limitation fonctionnelle » (voir les amendements n°s 30 à 54 de Mmes Stevens et Faes (doc. Sénat, n° 5-1095/2).

Il lui semble opportun d'entamer la discussion des articles et de parcourir les amendements un par un.

M. Delpérée constate que tous les amendements déposés n'ont pas le même poids juridique et politique.

Le texte semble verondersteld te worden dat de dader kennis heeft van het feit dat het een kwetsbare persoon betreft. De Franse tekst kan anders worden gelezen en is duidelijker. Spreekster zal dit verder onderzoeken tijdens de artikelsgewijze bespreking.

De minister stipt aan dat de voorliggende tekst voortvloeit uit een compromis. Hij heeft de indruk dat de tekst in elk geval zal worden geamendeerd en dus nog zal worden teruggezonden naar de Kamer. Aldus is er weinig kans dat hij nog voor het reces zal worden afgerond in beide assemblees. Het is een dringende en belangrijke materie, reden te meer om tot een degelijke tekst te komen die ook door de Kamer wordt gedragen. Iedereen wil dit zo snel mogelijk afhandelen, maar men mag inderdaad niet overhaast te werk gaan.

De heer Delpérée herinnert eraan dat de Senaat het wetsontwerp geëvoceerd heeft en dus de termijnen dient na te leven.

De heer Mahoux herhaalt dat er in de Kamer uitvoerige besprekingen plaatsvonden om overeenstemming te bereiken over de huidige tekst. Enkel als er flagrante tegenstrijdigheden in de tekst zouden worden aangetoond, kan spreker begrijpen waarom alles in vraag wordt gesteld.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

A. Algemene bedenkingen

Mevrouw Faes heeft heel wat vragen en bedenkingen met betrekking tot de ingediende amendementen. Zo verwijst zij bijvoorbeeld naar amendement nr. 3 op artikel 10, dat meer verduidelijking oproept omtrent de definitie van « kwetsbare personen ». (*cf. infra* artikelsgewijze bespreking)

Spreekster kondigt ook amendementen aan van de NVA-fractie, bijvoorbeeld om de bewoordingen van het wetsvoorstel en de eventuele amendementen aan te passen aan de thans gangbare terminologie.

Aldus zullen de woorden « lichamenlijk of geestelijk gebrek of onwaardigheid » worden vervangen door de woorden « fysieke, mentale of verstandelijke handicap of functiebeperking (zie amendementen nrs. 30 tot 54 van de dames Stevens en Faes (stuk Senaat, nr. 5-1095/2).

Het lijkt haar goed de artikelsgewijze bespreking aan te vatten en de amendementen stuk per stuk te overlopen.

De heer Delpérée stelt vast dat niet alle ingediende amendementen hetzelfde juridische en politieke ge-

Les amendements n^{os} 1, 12, 18 et 22 lui paraissent inutiles dans la mesure où, compte tenu des travaux préparatoires, le texte distingue bien le mineur du majeur. Les amendements n^{os} 2, 17, 19 et 23 s'inspirent quant à eux de la note rédigée par le service d'Évaluation de la législation et sont d'ordre plus technique. Les amendements n^{os} 3, 4, 5, 6, 9, 10 et 11 s'attachent à définir les situations de vulnérabilité et recouvrent des choix politiques dans la mesure où de nouvelles définitions pourraient être insérées dans le projet de loi. À titre d'exemple, l'amendement n^o 11 évoque la situation du majeur hors d'état de pourvoir à son entretien. Cette hypothèse couvre-t-elle aussi le cas de l'amendement n^o 9 où le majeur est hors d'état de se protéger lui-même? Il y a donc un travail de concordance à faire. La notion de vulnérabilité doit-elle être conçue de façon large et englober une situation où une personne n'est plus à même de pourvoir à son entretien.

Mme Khattabi se rallie à l'analyse du préopinant et estime que certains des amendements touchent à des questions de fond. Elle souhaite obtenir l'avis du ministre sur les amendements déposés.

Le ministre relève que les amendements n^{os} 1 à 27 ont été analysés par l'administration. Le temps pressait bien entendu, et les remarques sont par conséquent concises.

C'est principalement la série d'amendements de Mme de Bethune visant à remplacer le mot « personne » par le mot « majeur » qui suscite des remarques. Il ressort en effet très clairement de la discussion à la Chambre qu'une distinction est opérée entre, d'une part, le mineur pour lequel la protection s'applique sans condition supplémentaire et, d'autre part, la personne vulnérable pour laquelle la protection s'applique si l'auteur des faits sait qu'elle est en situation de vulnérabilité. Les amendements n^{os} 1, 3 à 6, 9, 10 à 13, 18 et 22 n'apportent donc aucune valeur ajoutée.

M. Swennen indique qu'il ne voit aucune objection aux amendements déposés par Mme de Bethune.

Mme de Bethune déclare qu'elle retire ses amendements n^{os} 1, 12, 18 et 22. Elle peut se rallier à l'avis de M. Delpérée qui estime que le texte français est clair. Au départ, elle avait l'impression que l'auteur des faits devait savoir que le mineur était bel et bien mineur pour que la protection soit applicable. Il ressort clairement du texte français que cela ne doit pas nécessairement être le cas.

wicht hebben. De amendementen nrs. 1, 12, 18 en 22 lijken hem overbodig: gelet op de parlementaire voorbereiding maakt de tekst wel het onderscheid tussen de minderjarige en de meerderjarige. De amendementen nrs. 2, 17, 19 en 23 zijn dan weer ingegeven door de nota van de dienst Wetsevaluatie en zijn veeleer technisch van aard. De amendementen nrs. 3, 4, 5, 6, 9, 10 en 11 willen de toestand van kwetsbaarheid definiëren en maken politieke keuzes aangezien nieuwe definities in het wetsontwerp kunnen worden opgenomen. Amendement nr. 11, bijvoorbeeld, betreft de toestand van de meerderjarige die niet in staat is om in zijn onderhoud te voorzien. Dekt dit ook het geval van amendement nr. 9, waar de meerderjarige niet in staat is zichzelf te beschermen? De teksten moeten dus met elkaar in overeenstemming worden gebracht. Moet het begrip kwetsbaarheid ruim worden gezien, en ook het geval betreffen waarin een persoon niet langer in staat is om in zijn onderhoud te voorzien?

Mevrouw Khattabi is het eens met de analyse van voorgaande spreker en meent dat sommige amendementen over de grond van de zaak gaan. Zij zou graag de mening van de minister over de ingediende amendementen horen.

De minister stipt aan dat de amendementen nrs. 1 tot 27 werden bestudeerd door de administratie. Uiteraard was de tijd kort en zijn de opmerkingen dan ook beperkt.

Vooraf de reeks amendementen van mevrouw de Bethune die ertoe strekken het woord « persoon » door het woord « meerderjarige » te vervangen geeft aanleiding tot bedenkingen. Uit de bespreking in de Kamer blijkt immers zeer duidelijk dat er een onderscheid wordt gemaakt tussen de minderjarige enerzijds, waarvoor de bescherming zonder bijkomende voorwaarden geldt, en de kwetsbare persoon anderzijds, waarvoor de voorwaarde van de kennis van de dader van het feit dat het om een kwetsbare persoon gaat, moet zijn vervuld. De amendementen nrs. 1, 3 tot 6, 9, 10 tot 13, 18 en 22 bieden aldus geen meerwaarde.

De heer Swennen geeft aan geen problemen te hebben met de amendementen die door mevrouw de Bethune werden ingediend.

Mevrouw de Bethune geeft aan haar amendementen nrs 1, 12, 18 en 22 in te trekken. Spreekster kan zich aansluiten bij de opmerking van de heer Delpérée dat de Franse tekst duidelijk is. Aanvankelijk had zij de indruk dat de dader moest weten dat de minderjarige wel degelijk minderjarig was opdat de bescherming voor de minderjarige zou spelen. Het blijkt duidelijk uit de Franse tekst dat dit niet geval hoeft te zijn.

L'amendement n° 13 est fondé sur la note du service d'Évaluation de la législation. Il apporte une correction purement technique qui améliore le texte.

Ensuite, il y a encore sept amendements qui tendent à ajouter la catégorie des incapables. Il s'agit des amendements n^{os} 3, 4, 5, 6, 9, 10 et 11. En plus des mineurs et des personnes vulnérables, le champ d'application est étendu aux incapables.

B. Discussion des amendements par article

Article 2

Amendement n° 30

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 30 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à remplacer, dans l'alinéa proposé, les mots « d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale » par les mots « d'un handicap physique, mental et/ou intellectuel ou d'une limitation fonctionnelle ».

Cet amendement remplace une terminologie désuète par une formulation plus moderne et plus claire.

Article 3

Amendement n° 31

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 31 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 4

Amendement n° 1

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à remplacer les mots « une personne » par les mots « un majeur ».

Compte tenu de la discussion qui précède et du fait que le texte français est clair, cet amendement est retiré.

Amendement nr. 13 is een amendement dat gebaseerd is op het advies van de dienst Wetsevaluatie en is een louter technische correctie die de tekst ten goede komt.

Verder zijn er nog 7 amendementen die ertoe strekken de categorie van de onbekwamen toe te voegen. Het zijn de amendementen nrs. 3, 4, 5, 6, 9, 10 en 11. Naast de minderjarigen en de kwetsbare personen wordt het toepassingsgebied verruimd tot de onbekwamen.

B. Bespreking van de amendementen per artikel

Artikel 2

Amendement nr. 30

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 30 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) dat ertoe strekt, in het voorgestelde lid, de woorden « lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid » te vervangen door de woorden « fysieke, mentale of verstandelijke handicap of functiebeperking ».

Het amendement poogt een verouderde terminologie te vervangen door een meer hedendaagse en duidelijkere formulering.

Artikel 3

Amendement nr. 31

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 31 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 4

Amendement nr. 1

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat ertoe strekt het woord « een persoon » te vervangen door het woord « een meerderjarige ».

Gelet op de voorgaande bespreking en op de duidelijke Franse tekst wordt dit amendement ingetrokken.

Amendement n° 32

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 32 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 5

Amendement n° 33

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 33 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 6

Amendement n° 2

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à donner suite à une observation formulée par le service d'Évaluation de la législation du Sénat et qui est un amendement purement technique.

Amendement n° 34

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 34 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 8

Amendement n° 35

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 35 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 10

Amendement n° 3

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à remplacer, dans la phrase liminaire de l'article 405*bis* du Code pénal, les mots « envers une personne » par les mots « envers un majeur dont la situation de vulnérabilité en raison de l'âge, d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur des faits, ou envers un majeur ». L'objectif est d'élargir ainsi le champ d'application en y ajoutant les incapables.

Amendement nr. 32

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 32 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 5

Amendement nr. 33

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 33 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 6

Amendement nr. 2

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat tegemoetkomt aan een opmerking van de dienst Wetsevaluatie en een zuiver technisch amendement is.

Amendement nr. 34

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 34 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 8

Amendement nr. 35

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 35 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 10

Amendement nr. 3

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat ertoe strekt, in de inleidende zin van artikel 405*bis*, de woorden « een persoon » te vervangen door de woorden « een meerderjarige van wie de kwetsbare toestand ten gevolge van de leeftijd, zwangerschap, een ziekte dan wel een lichamenlijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid duidelijk is of de dader bekend is, of op een meerderjarige ». De bedoeling is aldus het toepassingsgebied te verruimen en de onbekwamen toe te voegen.

M. Delpérée essaie de comprendre le sens du projet à la lecture notamment de l'article 4. Ce texte vise d'une part les mineurs qui sont par essence vulnérables et, d'autre part, une autre catégorie de personnes qui, par définition, sont majeurs. Ces derniers peuvent en raison de différents critères (santé, âge, ...) être qualifiées de vulnérables. La question posée par Mme de Bethune est de savoir si l'incapable est par définition une personne vulnérable.

Mme de Bethune maintient qu'il ne ressort pas clairement du texte de la Chambre que les incapables entrent également dans le champ d'application.

M. Mahoux s'interroge sur la portée des notions de « mineur » et « d'incapable ».

M. Delpérée est d'avis que lorsque la loi pénale vise le mineur cela n'inclut pas les personnes sous statut de minorité prolongée.

Mme Defraigne estime que le mineur est celui âgé de moins de 18 ans. La catégorie « minorité prolongée » est une catégorie civile. La question posée est donc de savoir si les incapables doivent faire l'objet d'une catégorie distincte au même titre que les mineurs.

Mme de Bethune souligne que le texte transmis par la Chambre semble cumuler les deux conditions, à savoir la vulnérabilité et l'incapacité (... envers un mineur ou envers une personne ... et qui n'était pas à même de ...). L'incapacité est donc posée comme condition cumulative alors que l'intention du législateur était pourtant d'inclure dans le champ d'application les trois catégories de personnes, à savoir les mineurs, les personnes vulnérables et les incapables.

Mme Faes s'interroge sur la définition d'une personne vulnérable. Comme le souligne la note du service d'Évaluation de la législation, plusieurs définitions sont utilisées en droit pénal. L'intervenante renvoie aux articles 380, 417^{ter} et 433^{quater} du Code pénal. Ne doit-on pas harmoniser toutes ces définitions entre elles ? En outre, il vaudrait mieux les réactualiser à l'aide d'une terminologie plus moderne. L'intervenante déposera des amendements en ce sens.

M. Delpérée pense qu'il faut distinguer deux questions. La première est de savoir quelle est la portée du texte dont le Sénat est saisi. La seconde est de savoir si la commission est d'accord avec la position adoptée par la Chambre des représentants.

En ce qui concerne la première question, l'intervenante pense que la Chambre des représentants, veut donner un sens très large à la notion de « situation de vulnérabilité ». Pour un majeur, la vulnérabilité est appréciée en fonction de l'âge, d'un état de grossesse, d'une maladie quelle qu'elle soit, d'une infirmité quelle

De heer Delpérée probeert de zin van het ontwerp te begrijpen bij de lezing van meer bepaald artikel 4. Die tekst beoogt enerzijds minderjarigen die in wezen kwetsbaar zijn en anderzijds een andere categorie personen die, per definitie, meerderjarig zijn. Laatstgenoemden kunnen op grond van verschillende criteria (gezondheid, leeftijd ...) als kwetsbaar worden beschouwd. Mevrouw de Bethune wil weten of de onbekwame per definitie een kwetsbare persoon is.

Mevrouw de Bethune blijft erbij dat het niet duidelijk blijkt uit de tekst van de Kamer dat ook de onbekwamen tot het toepassingsgebied behoren.

De heer Mahoux heeft vragen over de strekking van de begrippen « minderjarige » en « onbekwaam ».

De heer Delpérée meent dat wanneer de strafwet de minderjarige beoogt, de personen in staat van verlengde minderjarigheid niet worden meegerekend.

Mevrouw Defraigne meent dat een minderjarige een persoon jonger dan 18 jaar is. De categorie « verlengde minderjarige » is een burgerlijke categorie. De vraag rijst dus of onbekwamen een aparte categorie moeten vormen zoals de minderjarigen.

Mevrouw de Bethune stipt aan dat de tekst van de Kamer de twee voorwaarden, namelijk kwetsbaarheid en onbekwaamheid, lijkt te cumuleren (..op een minderjarige, of op een persoon ... én die niet bij machte is ...). De onbekwaamheid wordt dus als een cumulatieve voorwaarde gesteld, terwijl het toch de bedoeling is van de wetgever de 3 categorieën, met name de minderjarigen, de kwetsbare personen en de onbekwamen, in het toepassingsgebied te sluiten.

Mevrouw Faes vraagt naar de definitie van een kwetsbare persoon. Zoals aangestipt in de nota van de dienst Wetsevaluatie, worden er verschillende definities gehanteerd in het strafrecht. Spreekster verwijst naar artikel 380, artikel 417^{ter} en artikel 433^{quater}. Moet men niet al deze definities op elkaar afstemmen ? Verder zouden deze best ook worden afgestemd op een meer hedendaags woordgebruik. Spreekster zal daartoe amendementen indienen.

De heer Delpérée denkt dat er twee problemen moeten worden onderscheiden. Het eerste betreft het toepassingsgebied van de tekst die aan de Senaat wordt voorgelegd. Het tweede is nagaan of de commissie akkoord kan gaan met het aangenomen standpunt van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Wat het eerste probleem betreft, denkt spreker dat de Kamer van volksvertegenwoordigers een erg ruime betekenis aan het begrip « kwetsbare toestand » wil geven. Voor een meerderjarige wordt de kwetsbaarheid beoordeeld op basis van de leeftijd, zwangerschap, een ziekte, een onvolwaardigheid, een licha-

qu'elle soit, d'une déficience physique ou mentale. Ces critères ne sont pas cumulatifs. Chacun de ces critères peut attester d'une situation de vulnérabilité.

L'intervenant ne comprend pas pourquoi il faudrait ajouter une nouvelle catégorie de personnes vulnérables qui viserait les incapables.

En ce qui concerne la deuxième question, l'intervenant déclare pouvoir souscrire au texte tel qu'il a été adopté par la Chambre des représentants.

M. Mahoux pense que le texte du projet couvre la totalité des causes de vulnérabilité. Le texte laisse une marge d'appréciation aux magistrats, en fonction d'éléments fixés dans la loi. Ils apprécieront si la victime est à considérer comme une personne vulnérable. L'intervenant soutient le texte adopté par la Chambre qui rencontre la volonté affichée par la commission au cours de ses travaux.

Mme Defraigne fait remarquer que le texte est de nature pénale. Certes, une liberté d'appréciation est laissée au magistrat. Il n'en demeure pas moins qu'en matière pénale l'incrimination doit être précise et les interprétations analogiques ne sont pas possibles. Elle soutient la philosophie du projet qui vise à protéger les personnes vulnérables. La difficulté est de savoir si l'on peut avoir, dans un texte pénal, un champ d'application aussi large.

M. Mahoux renvoie à la législation anti-discrimination où il est procédé de la même manière. On y a défini les raisons de discrimination sans établir pour chaque situation s'il y a discrimination. Or, la discrimination liée à une série d'éléments est incriminable. C'est une approche pénale de même nature que l'on suit dans le projet à l'examen.

Mme Faes observe que c'est justement pour cela qu'il convient de demander l'avis du Conseil d'État, ou de soumettre pour le moins le texte en projet à un réexamen, par exemple en septembre. Le texte instaure une aggravation de la peine mais reste imprécis quant à son champ d'application et quant aux catégories de personnes vulnérables. Sur le fond, l'intervenante ne voit pas d'objection à ce texte, mais elle insiste pour qu'on en améliore la qualité et la pertinence juridique.

Cet amendement est retiré après concertation.

Amendement n° 36

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 36 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

melijk of geestelijk gebrek. Die criteria zijn niet cumulatief. Elk criterium kan wijzen op een kwetsbare toestand.

Spreker begrijpt niet waarom er een nieuwe categorie kwetsbare personen zou moeten worden toegevoegd die onbekwamen beoogt.

Wat het tweede probleem betreft, verklaart spreker de tekst te kunnen aanvaarden zoals hij door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd aangenomen.

De heer Mahoux denkt dat de tekst van het ontwerp alle oorzaken van kwetsbaarheid behelst. De tekst geeft de magistraten beoordelingsruimte op grond van de in de wet vastgestelde elementen. Zij zullen beoordelen of het slachtoffer beschouwd moet worden als een kwetsbare persoon. Spreker steunt de door de Kamer aangenomen tekst die tegemoetkomt aan de wil die de commissie in de loop van de besprekingen kenbaar heeft gemaakt.

Mevrouw Defraigne wijst erop dat de tekst van strafrechtelijke aard is. De magistraat krijgt uiteraard beoordelingsruimte. Maar dat belet niet dat inzake strafrechtelijke materies de beschuldiging nauwkeurig moet zijn en analoge interpretaties niet mogelijk zijn. Zij steunt de idee van het ontwerp dat ertoe strekt kwetsbare personen te beschermen. De moeilijkheid is na te gaan of het toepassingsgebied zo ruim mag zijn in een strafrechtelijke tekst.

De heer Mahoux verwijst naar de antidiscriminatiewetgeving waar men op dezelfde manier te werk gaat. De oorzaken van discriminatie worden er omschreven zonder dat voor elke situatie wordt vastgesteld wanneer er sprake is van discriminatie. Discriminatie die echter gekoppeld is aan een reeks elementen is strafbaar. In dit ontwerp wordt een gelijkaardige strafrechtelijke benadering gevolgd.

Mevrouw Faes merkt op dat het precies daarom belangrijk is dat het advies van de Raad van State wordt gevraagd, of dat voorliggende tekst ten minste grondig wordt besproken, bijvoorbeeld in september. Men voert een strafverzwaring in, maar er blijft onduidelijkheid bestaan over het toepassingsgebied en de categorieën van kwetsbare personen. Spreekster heeft inhoudelijk geen bezwaar tegen de tekst, maar dringt aan op een degelijke en juridisch sluitende tekst.

Na overleg wordt dit amendement ingetrokken.

Amendement nr. 36

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 36 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Article 11

Amendement n° 4

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 3.

Mme de Bethune renvoie à la discussion sur l'opportunité de viser expressément les personnes incapables dans la catégorie des personnes vulnérables. Il serait, le cas échéant, possible de viser chaque fois les mineurs, les incapables et les personnes vulnérables.

M. Delpérée comprend cette suggestion. Il remarque cependant que la notion d'incapable n'est pas très précise. Vise-t-on uniquement les incapables en droit ou cela concerne également les personnes incapables économiquement, socialement, culturellement? C'est beaucoup trop large. L'intervenant ne soutient dès lors pas l'amendement.

À la suite de la discussion, Mme de Bethune retire l'amendement n 4.

Amendement n° 37

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 37 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 13

Amendements n^{os} 5 et 55

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise, d'une part, à donner suite à des observations formulées par le service d'Évaluation de la législation du Sénat et, d'autre part, à prévoir une aggravation de la peine en cas de torture au sein de la famille pour les auteurs en ligne soit ascendante, soit descendante.

Mme Faes se demande si la modification telle qu'elle est proposée au B) implique que la situation de vulnérabilité doit être connue de l'auteur. Qu'en est-il de la situation de précarité?

L'intervenante estime que la modification proposée au C) est inutile étant donné que les définitions, d'une part, des personnes vulnérables et, d'autre part, de la personne qui n'est pas en mesure de pourvoir à son entretien, sont suffisamment larges. Mmes Faes et Stevens déposent à cet égard l'amendement n° 55 (doc. Sénat, n° 5-1095/2).

Artikel 11

Amendement nr. 4

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), met dezelfde strekking als amendement nr. 3.

Mevrouw de Bethune verwijst naar de discussie over de mogelijkheid om uitdrukkelijk onbekwame personen op te nemen in de categorie van kwetsbare personen. Het zou eventueel mogelijk zijn telkens de minderjarigen, de onbekwamen en de kwetsbare personen te vermelden.

De heer Delpérée begrijpt deze suggestie. Hij merkt echter op dat het begrip onbekwaam niet heel nauwkeurig is. Gaat het alleen om onbekwamen in rechte of ook om personen die economisch, sociaal, cultureel onbekwaam zijn? Dat is veel te ruim. Derhalve steunt spreker het amendement niet.

Als gevolg van de bespreking trekt mevrouw de Bethune amendement nr. 4 in.

Amendement nr. 37

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 37 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 13

Amendementen nrs. 5 en 55

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, 5-1095/2), dat enerzijds tegemoetkomt aan opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie en bovendien en strafverzwaring invoegt voor foltering binnen de familie, voor daders zowel in opgaande als in neergaande lijn.

Mevrouw Faes vraagt zich af of de wijziging zoals voorgesteld in littera B betekent dat de kwetsbare toestand bekend dient te zijn voor de dader. Wat met de preciaire toestand?

De wijziging in littera C lijkt volgens spreekster onnodig, aangezien de definities van enerzijds kwetsbare personen en anderzijds van persoon die niet in zijn onderhoud kan voorzien, voldoende ruim zijn. De dames Faes en Stevens dienen in dat verband amendement nr. 55 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2).

Amendement n° 38

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 38 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 14

Amendement n° 6

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 5 à l'article 13.

Amendement n° 39

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 39 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 14/1 (article 15 du texte adopté)

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui concerne les traitements dégradants.

Article 15 (article 16 du texte adopté)

Amendement n° 40

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 40 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 15/1 (nouveau)

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui prévoit une aggravation de la peine par le biais de l'incrimination de toute personne en cas d'abstention coupable. Cet amendement reprend le texte de l'article 12 de la proposition de loi n° 5-1023/1.

Article 17 (article 18 du texte adopté)

Amendement n° 9

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui concerne la personne incapable. Il peut être renvoyé à l'amendement n° 3 à l'article 10.

L'amendement est retiré.

Amendement nr. 38

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 38 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 14

Amendement nr. 6

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), met dezelfde strekking als amendement nr. 5 op artikel 13.

Amendement nr. 39

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 39 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 14/1 (artikel 15 van de aangenomen tekst)

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat de ontorende behandeling betreft.

Artikel 15 (artikel 16 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 40

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 40 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 15/1 (nieuw)

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat voorziet in een strafverzwaring dat voorziet in een strafbaarstelling van de personen in geval van schuldig verzuim. Dit amendement neemt de tekst over van artikel 12 van het wetsvoorstel nr. 5-1023/1.

Artikel 17 (artikel 18 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 9

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat de onbekwame betreft. Er kan worden verwezen naar amendement nr. 3 op artikel 10.

Het amendement wordt ingetrokken.

Amendement n° 41

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 41 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 20 (article 21 du texte adopté)

Amendement n° 10

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui concerne la personne incapable. Il peut être renvoyé à l'amendement n° 3 à l'article 10.

Amendement n° 42

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 42 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 21 (article 22 du texte adopté)

Amendement n° 11

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui concerne la personne incapable. Il peut être renvoyé à l'amendement n° 3 à l'article 10.

Amendement n° 43

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 43 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 24 (article 25 du texte adopté)

Amendement n° 12

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 12 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à remplacer le mot « personne » par les mots « personne majeure ».

Compte tenu de la discussion qui précède et du fait que le texte français est clair, cet amendement est retiré (voir aussi l'amendement n° 1 à l'article 4).

Amendement nr. 41

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 41 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 20 (artikel 21 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 10

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat de onbekwame betreft. Er kan worden verwezen naar amendement nr. 3 op artikel 10.

Amendement nr. 42

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 42 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 21 (artikel 22 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 11

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat de onbekwame betreft. Er kan worden verwezen naar amendement nr. 3 op artikel 10.

Amendement nr. 43

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 43 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 24 (artikel 25 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 12

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat ertoe strekt het woord « een persoon » te vervangen door het woord « een meerderjarige ».

Gelet op de voorgaande bespreking en op de duidelijke Franse tekst wordt dit amendement ingetrokken (zie ook amendement nr. 1 op artikel 4).

Amendement n° 44

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 44 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 26/1 (articles 28 et 29 du texte adopté)

Amendement n° 57

Mme Defraigne et consorts déposent l'amendement n° 57 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) visant à insérer un nouvel article dans le projet de loi. L'amendement vise à modifier l'intitulé de la section 6 du livre II, titre VIII, chapitre III, du Code pénal en insérant les mots « et de personnes vulnérables » après les mots « De l'utilisation de mineurs ». L'intitulé doit être modifié pour le mettre en concordance avec les modifications que le projet de loi à l'examen apporte au corps de la section.

Amendement n° 13

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 13 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui prévoit un alourdissement de la peine lorsque des personnes particulièrement vulnérables sont utilisées à des fins criminelles ou délictuelles.

Amendement n° 59

Mme de Bethune et consorts déposent un sous-amendement à l'amendement n° 13 (amendement n° 59, doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à remplacer, dans le membre de phrase proposé, les mots « un majeur » par les mots « une personne ».

Cet amendement apporte une correction technique.

Article 27 (article 30 du texte adopté)

Amendement n° 45

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 45 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Amendement nr. 44

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 44 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 26/1 (artikelen 28 en 29 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 57

Mevrouw Defraigne c.s. dient amendement nr. 57 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) dat strekt om een nieuw artikel in het wetsontwerp in te voegen. Het amendement wil het opschrift wijzigen van afdeling 6 van boek II, titel VIII, hoofdstuk III, van het Strafwetboek door de woorden « en van kwetsbare personen » na de woorden « Gebruik van minderjarigen » in te voegen. Het opschrift moet worden gewijzigd om het in overeenstemming te brengen met de wijzigingen die het voorliggende wetsontwerp aanbrengt in de afdeling zelf.

Amendement nr. 13

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 13 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat voorziet in een strafverzwaring ingeval men bijzonder kwetsbare personen gebruikt met het oog op het plegen van een misdrijf.

Amendement nr. 59

Mevrouw de Bethune, c.s. dient een subamendement op amendement nr. 13 (amendement nr. 59, stuk Senaat nr. 5-1095/2) dat ertoe strekt, in de voorgestelde zinsnede, de woorden « een meerderjarige » te vervangen door de woorden « een persoon ».

Dit amendement betreft een technische verbetering.

Artikel 27 (artikel 30 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 45

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 45 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Article 28 (article 31 du texte adopté)

Amendement n° 46

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 46 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 30 (article 33 du texte adopté)

Amendement n° 47

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 47 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 30/1

Amendement n° 14

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 14 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui prévoit un alourdissement de la peine dans les cas où la personne vulnérable est arrêtée ou détenue sans ordre des autorités constituées et hors les cas où la loi permet l'arrestation ou la détention.

Article 30/2

Amendements n^{os} 15 et 28

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 15 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui est retiré au profit de l'amendement n° 28 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à prévoir une aggravation de la peine en cas de violation du domicile d'une personne vulnérable.

Article 31 (article 34 du texte adopté)

Amendement n° 16

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 16 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui prévoit un alourdissement de la peine en cas de harcèlement envers des personnes vulnérables.

Amendement n° 48

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 48 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Artikel 28 (artikel 31 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 46

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 46 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 30 (artikel 33 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 47

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 47 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 30/1

Amendement nr. 14

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat voorziet in een strafverzwaring voor de gevallen waarin de kwetsbare persoon aangehouden of gevangen gehouden wordt zonder een bevel of buiten de gevallen waarin de wet de aanhouding toelaat.

Artikel 30/2

Amendementen nrs. 15 en 28

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 15 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 28 (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat in strafverzwaring voorziet in geval van woonstschennis ten aanzien van kwetsbare personen.

Artikel 31 (artikel 34 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 16

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 16 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat in strafverzwaring voorziet in geval van belaging ten aanzien van kwetsbare personen.

Amendement nr. 48

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 48 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Article 32 (article 35 du texte adopté)

Amendement n° 24

M. Laeremans dépose l'amendement n° 24 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à supprimer l'article 32.

L'intervenant estime que cet article ne tient pas suffisamment compte des avis négatifs du Conseil d'État sur des projets de loi similaires.

Article 33 (article 36 du texte adopté)

Amendement n° 17

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 17 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à donner suite à des observations formulées par le service d'Évaluation de la législation du Sénat.

Amendement n° 25

M. Laeremans dépose l'amendement n° 25 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à supprimer l'article 33.

L'intervenant renvoie à l'amendement n° 24 à l'article 32.

Mme Faes souligne qu'en commission de la Justice de la Chambre, la N-VA a clairement pointé du doigt quelques imprécisions dans le texte proposé de cet article. L'intervenante dit n'avoir aucune objection de principe contre la disposition à l'examen, mais demande que celle-ci soit opérationnelle dès l'entrée en vigueur du projet. Les imprécisions qu'elle comporte pourraient avoir pour conséquence que les personnes concernées seraient acquittées. En droit pénal, le principe de légalité est essentiel.

On peut donc se demander si les éléments constitutifs du nouveau délit autonome ainsi défini sont suffisamment clairs, et en particulier les mots ou membres de phrase suivants :

— « connaissait » : ne faudrait-il pas inclure aussi le cas où la situation de faiblesse physique ou psychique était apparente pour l'auteur des faits ? En France, dans un texte de loi analogue, on a opté pour la terminologie « connu ou apparent » (« *bekend of duidelijk* »).

— « la situation de faiblesse physique ou psychique, altérant gravement la capacité de discernement d'une personne » :

L'expression la plus proche de celle précitée que l'on puisse trouver dans le Code pénal est « infirmité ou déficience physique ou mentale ». Est-ce la même

Artikel 32 (artikel 35 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 24

De heer Laeremans dient amendement nr. 24 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

Spreker meent dat dit artikel onvoldoende rekening houdt met de negatieve adviezen van de Raad van State naar aanleiding van gelijkaardige wetsontwerpen.

Artikel 33 (artikel 36 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 17

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 17 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat tegemoetkomt aan opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie.

Amendement nr. 25

De heer Laeremans dient amendement nr. 25 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

Spreker verwijst naar amendement nr. 24 op artikel 32.

Mevrouw Faes stipt aan dat de N-VA in de commissie voor de Justitie van de Kamer duidelijk heeft gewezen op onnauwkeurigheden in de voorgestelde tekst van dit artikel. Spreekster heeft geen principieel bezwaar tegen voorliggende bepaling, maar vraagt wel dat deze tekst werkbaar is vanaf de eerste dag dat dit ontwerp in werking zou treden. De onduidelijkheden in de tekst dragen het risico met zich mee dat personen vrijuit zouden gaan. In het strafrecht is het legaliteitsbeginsel essentieel.

De vraag stelt zich dan ook of de constitutieve elementen van het nieuwe autonome misdrijf voldoende duidelijk zijn, meer bepaald volgende woorden :

— « kennis had » : moet ook niet het geval gedekt worden waarbij de fysieke of psychische zwakheid « duidelijk » was voor de dader ? In een gelijkaardige wettekst in Frankrijk is gekozen voor de terminologie « connu ou apparant » « bekend of duidelijk ».

— « fysieke of psychische zwakheid die het oordeelsvermogen van de betrokkene ernstig verstoord » :

Het woordgebruik in het Strafwetboek dat hier het dichtste bij aansluit, is « lichamenlijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid ». Dekt dit dezelfde

notion que l'on vise dans le texte proposé, ou le but est-il d'en introduire une nouvelle ?

Les autres éléments à l'origine de la situation de vulnérabilité (âge, grossesse, maladie) sont-ils également pris en compte en l'espèce et ne faudrait-il pas le préciser le cas échéant ?

La disposition actuelle ne risque-t-elle pas d'être interprétée de manière trop large ? Quelle garantie a-t-on que les parties, conférant une large interprétation à cette disposition, n'intenteront pas une action à des fins bien plus larges que celles prévues ?

— «portant gravement atteinte à son intégrité physique ou mentale ou à son patrimoine»: cette notion apparaît dans le Code pénal mais de manière limitée et pour des circonstances spécifiques. Celles-ci donnent lieu à des incriminations autres dont on pourrait s'inspirer. Est-ce possible en l'espèce ? Dans le texte proposé, il est question de l'abus de la situation de faiblesse physique ou psychique, qui est un concept moins évident à interpréter.

Les articles du Code pénal où la notion précitée apparaît sont les suivants: l'article 136^{quater} (violations du droit international humanitaire), l'article 458^{bis} (secret professionnel) et l'article 460^{ter}.

L'intervenante met l'accent sur le risque d'un raisonnement circulaire. Le texte actuel pourrait être interprété en ce sens que c'est l'abus de la situation de faiblesse physique ou psychique d'une personne qui porte atteinte à son intégrité physique ou mentale, en d'autres termes, qui la place dans une position de faiblesse physique ou psychique. La difficulté sera souvent de déterminer si la situation d'une personne est un élément constitutif du délit (à savoir l'abus de la situation de faiblesse physique ou psychique d'une personne) ou plutôt une conséquence du délit.

— faiblesse physique ou psychique/intégrité physique ou mentale: pourquoi utiliser l'adjectif «psychique» pour la faiblesse et l'adjectif «mentale» pour l'intégrité ?

En ce qui concerne également le paragraphe 2 relatif aux circonstances aggravantes, la terminologie qui y est utilisée risque de laisser une marge d'interprétation large, voire trop large. Plusieurs questions de fond se posent en outre :

1^o «une mise en état de sujétion physique ou psychologique par l'exercice de pressions graves ou réitérées ou de techniques propres à altérer la capacité de discernement»

— N'est-ce pas en grande partie identique à ce qui est prévu au §1^{er} ? La «sujétion physique ou psychologique par l'exercice de pressions graves ou réitérées» n'est-elle pas similaire à l'«abus de la

lading of is het de bedoeling dat een nieuw begrip wordt ingevoegd ?

Vallen ook de andere elementen van kwetsbare persoon hieronder (leeftijd, zwangerschap, ziekte ?). Indien ja, moet dit niet verduidelijkt worden ?

Dreigt de huidige bepaling niet te breed te gaan ? Welke garantie bestaat er dat partijen op basis van een brede interpretatie van dit artikel een vordering zullen instellen voor doeleinden die veel verder gaan dan wat voorzien is ?

— «fysieke of geestelijke integriteit dan wel diens vermogen aantast»: dit komt slechts beperkt voor in het Strafwetboek en dan nog in specifieke omstandigheden die aan andere incriminaties kunnen gelinkt worden en er inspiratie kunnen uithalen. Is dit hier mogelijk ? Hier valt men daarentegen terug op «misbruik van fysieke of psychische zwakheid», wat minder evident is voor de interpretatie.

De artikelen waar dit voorkomt in het Strafwetboek zijn de volgende: artikel 136^{quater} van het Strafwetboek (schendingen internationaal humanitair recht), artikel 458^{bis} van het Strafwetboek (beroepsgeheim) en artikel 460^{ter} van het Strafwetboek.

Spreekster wijst op het risico van een kringredenering. De huidige tekst zou kunnen worden gelezen als zijnde «misbruik van iemands fysieke of psychische zwakheid die de persoon zijn fysieke of geestelijke integriteit aantast» met andere woorden die hem in een positie van fysieke of psychische zwakte plaatst. De moeilijkheid zal er vaak in bestaan om te bepalen of iemands toestand een constitutief bestanddeel van het misdrijf is (zijnde misbruik van iemand fysieke of psychische zwakheid) of eerder een gevolg van het misdrijf.

— fysieke of psychische zwakheid/fysieke of geestelijke integriteit: waarom wordt bij zwakheid het woord «psychisch» gebruikt, en in het geval van integriteit het woord «geestelijk» ?

Ook ten aanzien van §2 over de verzwarende omstandigheden riskeert het woordgebruik ruimte te laten voor brede, zo niet te brede interpretatiemogelijkheden. Ook rijzen er een aantal inhoudelijke vragen :

1^o «een toestand van fysieke of psychische onderwerping door aanwending van zware of herhaalde druk of van specifieke technieken om het oordeelsvermogen te verstoren»

— is dit niet in grote mate hetzelfde als wat voorgesteld wordt in §1 ? Is «fysieke of psychische onderwerping door aanwending van zware of herhaalde druk» niet gelijkaardig aan «misbruik van

situation de faiblesse physique ou psychique portant gravement atteinte à l'intégrité physique ou mentale" ?

— Quelles sont les techniques propres à altérer la capacité de discernement ? Cette formulation n'est-elle pas trop large ? Sur la base d'une interprétation large, le cas suivant pourrait, par exemple, relever aussi de ces techniques : saouler un ami pour le faire monter ensuite sur un vélo ou le faire prendre le volant d'une voiture.

2° « envers un mineur »

Faut-il ajouter la définition d'une personne vulnérable ici également ?

3° « si l'abus visé au § 1^{er} constitue un acte de participation à l'activité principale ou accessoire d'une association »

Selon l'explication donnée à la Chambre, la notion d'association devrait être interprétée comme dans les articles 322 à 326 du Code pénal (une association formée dans le but d'attenter aux personnes ou aux propriétés). La référence à l'association au sens de l'article 322 du Code pénal ne semble pas opportune, dès lors que l'on y vise une organisation criminelle avec une charge de la preuve spécifique. Si l'on choisit néanmoins d'y faire référence, il convient de le préciser explicitement dans le texte par souci de clarté.

Il se pose enfin la question du concours d'infractions. L'on essaie normalement d'éviter autant que possible qu'un même comportement puisse correspondre à plusieurs infractions différentes dans le Code pénal. Est-ce que cela ne risque pas d'être le cas ici inutilement ?

Par exemple, dans le cas du § 2, 3°, qui prévoit une circonstance aggravante « s'il est résulté de l'acte ou de l'abstention visé au § 1^{er}, soit une maladie paraissant incurable, soit une incapacité permanente de travail personnel, soit la perte complète de l'usage d'un organe, soit une mutilation grave; », l'on peut également renvoyer aux articles suivants du Code pénal : l'article 473 (vol avec violences ou menaces), l'article 350, 4 (avortement), l'article 400 (coups et blessures), l'article 403 (administration de substances), l'article 417^{ter}, 2° (torture), l'article 417^{quater} (traitement inhumain) et l'article 425, § 1^{er} (privation de soins d'un mineur ou d'une personne vulnérable).

En conclusion, l'intervenante a compris que le droit pénal belge actuel ne répond pas suffisamment à la problématique des sectes dans certains cas. Une modification légale s'imposait par conséquent. L'intervenante soutient le principe, mais il est indispensable de se livrer à une analyse suffisante de toutes les

fysieke of psychische zwakheid die de fysieke of geestelijke integriteit aantast » ?

— wat zijn specifieke technieken om het oordeelsvermogen te verstoren ? Gaat dit niet te breed ? In een brede lezing kan de volgende casus hier ook onder vallen : bijvoorbeeld het dronken voeren van een vriend om hem vervolgens op de fiets of achter het stuur van de auto ergens naartoe te sturen

2° « ten aanzien van een minderjarige »

Moet ook hier de definitie van kwetsbare persoon aan toegevoegd worden ?

3° « indien het in § 1 bedoelde misbruik een daad van deelneming aan de hoofd- of bijkomende bedrijvigheid van een vereniging betreft »

Vereniging zou volgens de toelichting van de Kamer geïnterpreteerd worden als in artikelen 322 tot 326 van het Strafwetboek (vereniging met het oogmerk om een aanslag te plegen op personen of eigendommen). De verwijzing naar vereniging in de zin van artikel 322 van het Strafwetboek lijkt niet aangewezen, aangezien het hier over een criminele organisatie gaat, met een specifieke bewijslast. Mocht hier toch voor gekozen worden, dient dit expliciet in de tekst te worden toegevoegd voor de duidelijkheid.

Tot slot stelt zich de vraag naar het probleem van samenloop. In het strafrecht wordt normaal zo veel als mogelijk vermeden dat een zelfde gedraging kan kwalificeren als verscheidene misdrijven in het Strafwetboek. Dreigt dit hier niet onnodig het geval te zijn ?

Bijvoorbeeld in geval van § 2, 3° dat een verzwarende omstandigheid invoert « indien de in § 1 bedoelde handeling of onthouding van een handeling hetzij een ongeneeslijk lijkende ziekte, hetzij een blijvende ongeschiktheid tot het verrichten van persoonlijke arbeid, hetzij het volledig verlies van het gebruik van een orgaan, hetzij een zware vermindering ten gevolge heeft; »; men kan hier ook verwijzen naar artikel 473 van het Strafwetboek (diefstal met geweld of bedreiging), artikel 350, 4°, van het Strafwetboek (abortus), artikel 400 van het Strafwetboek (slagen en verwondingen), artikel 403 van het Strafwetboek (toedienen van stoffen), artikel 417^{ter}, 2°, van het Strafwetboek (foltering), artikel 417^{quater} (onmenselijke behandeling) en artikel 425, § 1 (onthouden van verzorging van een minderjarige of kwetsbare persoon).

Spreekster besluit begrepen te hebben dat het huidige Belgische strafrecht in bepaalde gevallen onvoldoende tegemoet komt aan de problematiek van de secten. Een wetswijziging drong zich dan ook op. Dit principe kan zij steunen, maar het is absoluut noodzakelijk dat deze wettekst voldoende in al zijn

conséquences et de toutes les interprétations possibles du texte de loi.

M. Delpérée rappelle que le projet de loi est examiné par le Sénat dans le cadre d'une procédure d'évocation. Il ne s'agit pas d'un examen ab initio du texte. La mission constitutionnelle du Sénat est d'amender éventuellement le texte qui lui est soumis.

Mme Faes estime que cela ne peut pas l'empêcher de demander des éclaircissements sur certains articles. L'on ne peut pas non plus l'empêcher de déposer des amendements à ce sujet si les choses restent floues.

M. Mahoux fait remarquer que son groupe n'a déposé aucun amendement dans la cadre de la présente discussion. Au niveau des principes, il rappelle que le législateur peut soit voter des lois tellement précises qu'elles ne laissent plus aucune marge d'interprétation aux magistrats, soit voter des lois, certes précises, mais laissant une marge d'appréciation aux magistrats. Cela peut évidemment aboutir à des jurisprudences différentes selon les cours et tribunaux.

Mme Faes souligne qu'il s'agit ici d'une disposition de droit pénal. En ce sens, la remarque de M. Mahoux est pour le moins surprenante. L'intervenante souhaite aussi connaître le point de vue du gouvernement.

Le ministre n'a rien à ajouter à la volonté du législateur telle qu'elle ressort du texte transmis par la Chambre.

Article 34 (article 37 du texte adopté)

Amendement n° 18

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 18 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), tendant à remplacer les mots « une personne » par les mots « un majeur ».

Compte tenu de la discussion qui précède et du fait que le texte français est clair, cet amendement est retiré.

Amendement n° 56

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 56 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) visant à remplacer l'article. Il n'est pas nécessaire de parler de la personne vulnérable et la terminologie doit être adaptée.

consequenties en mogelijke interpretaties wordt bekeken.

De heer Delpérée herinnert eraan dat het wetsontwerp door de Senaat wordt behandeld in het kader van een evocatieprocedure. Het gaat niet om een eerste bespreking van de tekst. De grondwettelijke taak van de Senaat bestaat erin de tekst die hem is voorgelegd eventueel te amenderen.

Mevrouw Faes meent dat men haar niet kan beletten verduidelijking te vragen over bepaalde artikelen. Men kan haar ook niet beletten hierover amendementen in te dienen, indien de onduidelijkheid blijft bestaan.

De heer Mahoux merkt op dat zijn fractie geen amendement heeft ingediend tijdens de huidige bespreking. Op principiële vlak herinnert hij eraan dat de wetgever ofwel wetten kan aannemen die zo nauwkeurig zijn dat zij geen enkele interpretatieruimte voor rechters overlaat, ofwel wetten die weliswaar nauwkeurig zijn maar met een zekere beoordelingsruimte voor rechters. Dat kan natuurlijk leiden tot uiteenlopende rechtspraken naar gelang van de hoven en rechtbanken.

Mevrouw Faes onderstreept dat het hier om een bepaling gaat in het strafrecht. In die zin is de opmerking van de heer Mahoux op zijn minst opmerkelijk. Spreekster vraagt ook naar het standpunt van de regering.

De minister heeft niets toe te voegen aan de wil van de wetgever zoals deze blijkt uit de door de Kamer overgezonden tekst.

Artikel 34 (artikel 37 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 18

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 18 in (stuk Senaat, 5-1095/2), dat ertoe strekt de woorden « een persoon » te vervangen door de woorden « een meerderjarige ».

Gelet op de voorgaande bespreking en op de duidelijke Franse tekst wordt dit amendement ingetrokken.

Amendement nr. 56

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 56 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) teneinde het artikel te vervangen. De vermelding kwetsbare persoon is niet nodig en de terminologie dient te worden aangepast.

Amendement n° 49

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 49 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 35 (article 38 du texte adopté)

Amendement n° 19

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 19 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), qui vise à donner suite aux observations du service d'Évaluation de la législation.

Amendement n° 50

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 50 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) visant à adapter la terminologie (voir l'amendement n° 30 à l'article 2).

Article 35/1 (article 39 du texte adopté)

Amendement n° 20

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 20 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), qui prévoit un alourdissement de la peine en cas de vol sans violence ou menace à l'encontre d'une personne vulnérable. Cet amendement reproduit le texte de l'article 29 de la proposition de loi n° 5-1023/1.

L'amendement est retiré au profit de l'amendement n° 58.

Amendement n° 58

Mme Defraigne dépose l'amendement n° 58 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) visant à insérer un article 35/1 dans le projet de loi. L'amendement vise à compléter l'article 463 du Code pénal par un troisième alinéa rédigé comme suit : « Le minimum de la peine sera de trois mois d'emprisonnement et de 50 euros d'amende si le vol a été commis au préjudice d'une personne dont la situation particulièrement vulnérable en raison de son âge, d'un état de grossesse, d'une maladie ou d'une déficience ou infirmité physique ou mentale était apparente ou connue de l'auteur des faits. »

Mme Defraigne souligne que l'aggravation de la peine en cas de vol sans menace ni violence lorsque la victime est une personne vulnérable trouve mieux sa

Amendement nr. 49

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 49 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 35 (artikel 38 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 19

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 19 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat tegemoetkomt aan opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie.

Amendement nr. 50

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 50 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) teneinde de terminologie aan te passen (zie amendement nr. 30 in artikel 2).

Artikel 35/1 (artikel 39 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 20

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 20 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat voorziet in een strafverzwaring bij diefstal zonder geweld of bedreiging ten aanzien van kwetsbare personen. Dit amendement neemt de tekst over van artikel 29 van het wetsvoorstel nr. 5-1023/1.

Het amendement wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 58.

Amendement nr. 58

Mevrouw Defraigne dient amendement nr. 58 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat ertoe strekt een artikel 35/1 in het wetsontwerp in te voegen. Het amendement strekt ertoe het artikel 463 van het Strafwetboek aan te vullen met een derde lid, luidende : « Het minimum van de straf bedraagt drie maanden gevangenisstraf en vijftig euro geldboete wanneer de diefstal werd gepleegd ten nadele van een persoon van wie de bijzonder kwetsbare toestand ten gevolge van de leeftijd, zwangerschap, ziekte dan wel een lichamelijke of geestelijke onvolwaardigheid of een lichamenlijk of geestelijk gebrek duidelijk was of de dader bekend was. »

Mevrouw Defraigne benadrukt dat de strafverzwaring in geval van diefstal zonder geweld of bedreiging wanneer het slachtoffer een kwetsbare persoon is,

place à l'article 463 plutôt qu'à l'article 467 du Code pénal.

Article 35/2 (article 40 du texte adopté)

Amendement n° 21

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 21 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), qui prévoit un alourdissement de la peine en cas de vol commis avec violence ou menace et d'extorsion à l'encontre d'une personne vulnérable. Cet amendement reprend le texte de l'article 30 de la proposition de loi n° 5-1023/1.

Article 36 (article 41 du texte adopté)

Amendement n° 22

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 22 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), tendant à remplacer les mots « d'une personne » par les mots « d'un majeur ».

Compte tenu de la discussion qui précède et du fait que le texte français est clair, cet amendement est retiré.

Amendement n° 51

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 51 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 37 (article 42 du texte adopté)

Amendement n° 26

M. Laeremans dépose l'amendement n° 26 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui vise à remplacer cet article. Cet amendement instaure une protection pour les personnes particulièrement vulnérables; les peines sont doublées lorsqu'il s'agit d'organisations criminelles.

L'intervenant estime que l'article en projet ne tient pas suffisamment compte des avis négatifs du Conseil d'État sur des projets de loi similaires.

Amendement n° 52

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 52 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

beter thuishoort in artikel 463 in plaats van in artikel 467 van het Strafwetboek.

Artikel 35/2 (artikel 40 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 21

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 21 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat voorziet in een strafverzwaring bij diefstal met geweld of bedreiging ten aanzien van kwetsbare personen. Dit amendement neemt de tekst over van artikel 30 van het wetsvoorstel nr. 5-1023/1.

Artikel 36 (artikel 41 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 22

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 22 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat ertoe strekt de woorden « een persoon » te vervangen door de woorden « een meerderjarige ».

Gelet op de voorgaande bespreking en op de duidelijke Franse tekst wordt dit amendement ingetrokken.

Amendement nr. 51

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 51 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 37 (artikel 42 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 26

De heer Laeremans dient amendement nr. 26 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) dat ertoe strekt dit artikel te vervangen. Het amendement voert een bescherming in voor bijzonder kwetsbare personen; de straffen worden verdubbeld voor criminele organisaties.

Spreker meent dat dit artikel van het ontwerp onvoldoende rekening houdt met de negatieve adviezen van de Raad van State naar aanleiding van gelijkaardige wetsontwerpen.

Amendement nr. 52

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 52 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Article 38 (article 43 du texte adopté)

Amendement n° 53

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 53 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Article 39 (article 44 du texte adopté)

Amendement n° 27

M. Laeremans dépose l'amendement n° 27 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) qui tend à remplacer l'alinéa 1^{er} et à ne plus faire référence à des notions indéfinies susceptibles d'être considérées comme des discriminations.

Amendement n° 23

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 23 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), qui est retiré au profit de l'amendement n° 29, qui répond aux observations du service d'Évaluation de la législation.

Amendement n° 54

Mmes Faes et Stevens déposent l'amendement n° 54 (doc. Sénat, n° 5-1095/2) dont la portée est identique à celle de l'amendement n° 30 (voir l'article 2).

Amendement n° 29

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 29 (doc. Sénat, n° 5-1095/2), qui vise à donner suite à une observation du service d'Évaluation de la législation.

V. VOTES

Article 2

L'amendement n° 30 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 3

L'amendement n° 31 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Artikel 38 (artikel 43 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 53

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 53 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Artikel 39 (artikel 44 van de aangenomen tekst)

Amendement nr. 27

De heer Laeremans dient amendement nr. 27 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) dat ertoe strekt het eerste lid te vervangen en niet langer te refereren naar ongedefinieerde begrippen die als discriminatie zouden kunnen worden beschouwd.

Amendement nr. 23

Mevrouw de Bethune dient amendement nr. 23 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2), dat wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 29, dat tegemoetkomt aan de opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie.

Amendement nr. 54

De dames Faes en Stevens dienen amendement nr. 54 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) met dezelfde strekking als amendement nr. 30 (zie artikel 2).

Amendement nr. 29

Mevrouw de Bethune c.s. dient amendement nr. 29 in (stuk Senaat, nr. 5-1095/2) dat ertoe strekt tegemoet te komen aan een opmerking van de dienst Wets-evaluatie.

V. STEMMINGEN

Artikel 2

Amendement nr. 30 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 3

Amendement nr. 31 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Article 4

L'amendement n° 1 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 32 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 5

L'amendement n° 33 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 6

L'amendement n° 2 de Mme de Bethune et consorts est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'amendement n° 34 de Mmes Faes et Stevens est retiré.

Article 8

L'amendement n° 35 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 10

L'amendement n° 3 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 36 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 11

L'amendement n° 4 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 37 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 13

L'amendement n° 5 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 55 de Mmes Faes et Stevens devient sans objet.

L'amendement n° 38 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Artikel 4

Amendement nr. 1 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 32 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 5

Amendement nr. 33 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 6

Amendement nr. 2 van mevrouw de Bethune c.s. wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Amendement nr. 34 van de dames Faes en Stevens wordt ingetrokken.

Artikel 8

Amendement nr. 35 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 10

Amendement nr. 3 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 36 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 11

Amendement nr. 4 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 37 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 13

Amendement nr. 5 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 55 van de dames Faes en Stevens vervalt.

Amendement nr. 38 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Article 14

L'amendement n° 6 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 39 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 7 de Mme de Bethune et consorts est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Article 15

L'amendement n° 40 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 8 de Mme de Bethune est retiré.

Article 17

L'amendement n° 9 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 41 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 20

L'amendement n° 10 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 42 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 21

L'amendement n° 11 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 43 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 24

L'amendement n° 12 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 44 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 57 de Mme Defraigne et consorts est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Artikel 14

Amendement nr. 6 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 39 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 7 van mevrouw de Bethune c.s. wordt aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 15

Amendement nr. 40 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 8 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Artikel 17

Amendement nr. 9 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 41 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 20

Amendement nr. 10 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 42 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 21

Amendement nr. 11 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 43 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 24

Amendement nr. 12 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 44 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 57 van mevrouw Defraigne c.s. wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

L'amendement n° 13 de Mme de Bethune et consorts est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'amendement n° 59 de Mme de Bethune et consorts est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 27

L'amendement n° 45 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 28

L'amendement n° 46 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 30

L'amendement n° 47 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Les amendements n^{os} 14, 15 et 28 de Mme de Bethune sont retirés.

Article 31

L'amendement n° 16 de Mme de Bethune et consorts est adopté par 11 voix contre 4.

L'amendement n° 48 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 32

L'amendement n° 24 de M. Laeremans est rejeté par 9 voix contre 1 et 4 abstentions.

Article 33

L'amendement n° 25 de M. Laeremans est rejeté par 10 voix contre 1 et 4 abstentions.

Article 34

L'amendement n° 56 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 18 de Mme de Bethune est retiré.

Amendement nr. 13 van mevrouw de Bethune c.s. wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Amendement nr. 59 van mevrouw de Bethune c.s. wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Artikel 27

Amendement nr. 45 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 28

Amendement nr. 46 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 30

Amendement nr. 47 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendementen nrs. 14, 15 en 28 van mevrouw de Bethune worden ingetrokken.

Artikel 31

Amendement nr. 16 van mevrouw de Bethune c.s. wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 48 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 32

Amendement nr. 24 van de heer Laeremans wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Artikel 33

Amendement nr. 25 van de heer Laeremans wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Artikel 34

Amendement nr. 56 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 18 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

L'amendement n° 49 de Mmes Faes et Stevens est retiré.

Article 35

L'amendement n° 19 de Mme de Bethune et consorts est adopté par 14 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 50 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 20 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 58 de Mme Defraigne et consorts est adopté par 14 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 21 de Mme de Bethune et consorts est adopté par 10 voix contre 4 et 1 abstention.

Article 36

L'amendement n° 22 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 51 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 37

L'amendement n° 26 de M. Laeremans est rejeté par 14 voix contre 1.

L'amendement n° 52 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 38

L'amendement n° 53 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Article 39

L'amendement n° 27 de M. Laeremans est rejeté par 10 voix contre 1 et 4 abstentions.

L'amendement n° 23 de Mme de Bethune est retiré.

L'amendement n° 29 de Mme de Bethune et consorts est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

L'amendement n° 54 de Mmes Faes et Stevens est rejeté par 10 voix contre 5.

Amendement nr. 49 van de dames Faes en Stevens wordt ingetrokken.

Artikel 35

Amendement nr. 19 van mevrouw de Bethune c.s. wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 50 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 20 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 58 van mevrouw Defraigne c.s. wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 21 van mevrouw de Bethune c.s. wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 36

Amendement nr. 22 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 51 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 37

Amendement nr. 26 van de heer Laeremans wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Amendement nr. 52 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 38

Amendement nr. 53 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 39

Amendement nr. 27 van de heer Laeremans wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen.

Amendement nr. 23 van mevrouw de Bethune wordt ingetrokken.

Amendement nr. 29 van mevrouw de Bethune c.s. wordt aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Amendement nr. 54 van de dames Faes en Stevens wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

VI. EXPLICATIONS DE VOTE

Mme Stevens déclare que les membres du groupe N-VA s'abstiendront. Bien qu'ils aient conscience de la nécessité d'une protection des personnes vulnérables et des mineurs, des aggravations de peines et des dispositions complétant le Code pénal à l'égard des mouvements sectaires, ils n'approuveront pas le texte à l'examen à cause des trop nombreuses imprécisions qui subsistent. L'intervenante émet dès lors les plus grands doutes quant à la praticabilité de cette loi. Vu l'enjeu, la commission de la Justice du Sénat devrait soumettre les dispositions en question à un examen plus approfondi. En voulant voter ce texte en toute hâte, le Sénat ne remplit pas son rôle de chambre de réflexion.

Mme Khattabi déclare qu'elle s'abstiendra lors du vote final, pour des raisons de fond et de forme.

Sur le fond, elle souligne que son groupe a soutenu depuis le début l'idée d'une nouvelle incrimination en matière de sectes telle qu'elle était prévue dans les textes initiaux déposés à la Chambre des représentants. En cours de discussion on y a couplé tout un volet sur les personnes vulnérables. Cela a rendu le texte illisible et déformé la volonté de départ qui visait à mieux protéger les personnes contre les sectes. Sur la forme, l'intervenante regrette la manière dont les débats se sont déroulés au Sénat. Il reste une série de questions à éclaircir mais celles-ci n'ont pu être abordées vu le laps de temps très réduit consacré à l'examen du projet de loi.

VII. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi amendé est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

*
* *

Les rapporteurs,

Philippe MAHOUX.
Helga STEVENS.

La présidente,

Christine DEFRAIGNE.

VI. STEMVERKLARINGEN

Mevrouw Stevens verklaart dat de leden van de NVA-fractie zich zullen onthouden. Hoewel zij zich bewust zijn van de noodzaak van bescherming van kwetsbare personen en minderjarigen, van de strafverzwaringen en de aanvullingen in het Strafwetboek ten aanzien van sektarische bewegingen, zullen zij voorliggende tekst niet goedkeuren omdat er al te veel onduidelijkheden blijven bestaan. Hierdoor heeft spreekster de grootste twijfels over de toepasbaarheid van deze wet in de praktijk. De commissie voor de Justitie van de Senaat zou een grondiger onderzoek moeten doen van voorliggende bepalingen, gelet op het belang ervan. Door deze tekst erdoor te willen jagen, neemt de Senaat zijn rol als reflectiekamer niet waar.

Mevrouw Khattabi deelt mee dat ze zich zal onthouden bij de eindstemming, om inhoudelijke en formele redenen.

Inhoudelijk benadrukt ze dat haar fractie van bij het begin het idee heeft gesteund van een nieuwe strafbaarstelling inzake sekten zoals bepaald in de oorspronkelijke teksten die in de Kamer van volksvertegenwoordigers zijn ingediend. Tijdens de bespreking heeft men er een gans onderdeel over kwetsbare personen aan gekoppeld. Dit heeft de tekst onleesbaar gemaakt en de oorspronkelijke wil om mensen beter tegen sekten te beschermen, ontkracht. Wat de vorm betreft, betreurt spreekster de manier waarop de debatten in de Senaat zijn verlopen. Er blijven heel wat vragen over, maar die heeft men niet kunnen aankaarten gezien het zeer korte tijdsbestek dat aan de behandeling van het wetsontwerp werd gewijd.

VII. EINDSTEMMING

Het geamendeerde wetsvoorstel in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 6 onthoudingen.

Dit verslag wordt eenparig goedgekeurd door de 12 aanwezige leden.

*
* *

De rapporteurs,

Philippe MAHOUX.
Helga STEVENS.

De voorzitter,

Christine DEFRAIGNE.